

Nº 1.08 28.83 Nº 3.28 Nº 6.58 Nº 412

ROUBAIX TOURGOING



A LILLE

ABONNEMENTS

5

PUBLICITE

Les Annonces et Réclames sont reques directement aux Bureaux du Journal et deus toutes les Agences de France et de l'Etranger.

Mercredi 5 Juin 1912

Heureux Présage

Chambre, d'accord avec le gouvernement, a paru césolue à faire la réforme discourale, à la faire vite, à la faire com-plète, our la base du quotient électoral et des

circonscriptions étargies !

Bvidemmant, on ne peut tirer du retrait fa l'urgence, aucune déduction intéressante, puisqu'il a été adopté à la quas-imanimité. Les uns l'ent voté parce, que q'était du temps fa partie, et que la grande habileté des advancers, avouce ou nou, al resource, conside à gagner du temps à tout prix. Les autres l'ent appuyé parce qu'ils veulent donner au gouvernement le temps d'achever de mettre sur pied le projet dont M. Poincaré a sequissé les grandes lignes.

Mais un fait intéressant doit être mis en numéere. Le président du Conseil semble être macriptions élargies !

sans an iaux interessant dott être mis en flaméere. Le président du Consell semble être sorti de la période d'irrésolution et de temporisation. La formule qu'on lui avait prétée à l'occasion d'une séance de la commission de la Réforme Electorale et qui consistat à dire : « Nous ne ferons la Réforme qu'aveu la consentant de la majorité republicaire. le concours de la majorité républicaine ! » s'est, sauée en celle-ci, fort nouvelle et qui s'est, sauée en celle-ci, fort nouvelle et qui s'est aensation : « Neue convigne la majorité sépublicaine à faire evec nous la réforme. pas à nous suivre, nous nous démettrons ! »

pas a nous suivre, nous nous démetirons !»

Et la combinaison qu'il projette de soumetire à la ratification du Parlement appareit, autant qu'on en puises juger par les
fépéches des agences, comme une base de
fiscuesion susceptible de satisfaire les erpéister les plus acharnés.

Pour s'en rendre compte, it suffit de conyféérer l'accueil plutôt hangneux fais par les
arrendiasementiers aux déclarations du che

arrendissementiers aux déclarations du chef su gouvernement.

flu gouvernement.

En résamé, la journée d'hier doit être considérée, selon nous, comme un succès
d'avant-postes pour les proportionnalistes.
Ils ost en effe acquis la conviction que le
ministère Peincaré, au risque d'y laisser sa
peau, veuk, à loui prix, réaliser la Réforme;
et qu'il a pris l'engagement de la réaliser
avant la séparation des Chambres.

Ness sommes convenien que l'impression que preduire dans le pays cette mémorable positions beursuses dont on se peu

OPINIONS

L'Hygiène Militaire

consequence a pous les dangers de la centagion.

Certes, il existé el l'on bint aupoir
d'hui des casernes modèles, des hèpia
taux militaires aménages pour la guérison et le trattement de toutes les mididies, impis dans d'autires, fault d'argant,
il est impossible de trailer la fiévie ty
photde par la balnéatien ou les fiévres
éruptives par l'isolement.

Le surpeuplement des casernements
est le principal facteur de l'augmentation
de la morbidité, de la contagion, de la
propagation des épidémies dans les casernes.

Lo docteur Février, directeur du servi-

semes.

Le docteur Février, directeur du service de santé au ministère de la guerre, établit qu'à l'armée la morbidité est graduellement croissante; es cette morbidité moins élevée que celle des armées tusse, anglaise, espagnole, est cependant plus considérable que celle de l'Allemagne.

Le devoir de sauvegrade des peunes soldats est impérieux, dit encore M. Strauss. Nous sommes d'autant plus certains que le régiment peut être une bonne et salutaire école d'hygiène, qu'un rapport récent du ministre de la guerre sur l'application des lois réglementant le travail dans certains établissements du département de la guerre, nous montre bien avec quelle utile unité de vues le gouvernement, quand il peut surveiller avec régulanté un personnel, le visiter fréquemment, sait prendre toutes mesures pour assurer sop hygiène et sa sésures pour assurer son hygiène et purité.

Ce qui est possible loutefois dans quelques afeliers, où le cube d'air, l'aération, le obainfage, l'entretien, le neltoyage sont étudiés et réglés, l'est beaucoup moins dans une caserne où des hâtiments entiers devraient être souvent entièrement démolis pour satisfaire les exigences senitaires.

A l'heure où notre nafaité diminue, s'affaiblit, et où, fréquenment, elle est dépassée par la mortulité, e'est envers la population militaire qu'il faut appliquer loutes les meeures de préservation et de sauvegarde. Le 20 juillet 1911 à été promisqu'es une loi portant augmentaine des médecins militaires; les hôpitaux militaires doivent être, eux aussi, perfectionnés. Le point le plus important c'est ancers, croyon nous. l'amélicration du milieu urbain ; le preside devoir, d'une municipalité soucieuse de set souvent d'une municipalité soucieuse de set souvent de la France et, plus et raveux de voirre d'adduction d'eau, d'assainir les casernes et les aggiomérationes.

Nos jeunes soldats doivent, pendant

glomérations.

Nos jeunes soldats doivent, pendant leur service militaire, être aussi bien soignés et aussi bien garantis contre toutes les maladies, contre tous les accidents, que les travailleurs industriels et commerciaux.

merciaux.

Pourquoi notamment la loi de 1898 sur les accidents no leur serui-elle pas appliquée ? Quelques-uns de nos collègues ont déposé en ce sens une proposition de loi que la Chambro s'honorerait en vo-

loi que la Chambre s'honorerait en votant.

Dans chaque garnison fonctionnent
aujourd'hui des bureaux d'hygiène militaire qui ont accompli la plus utile hesogne, d'abord en signalant la nécessité
de certaines améliorations, comme par
exemple l'approvisionnement en eau potable, puis en se livrant à des enquêtes
sur la vaccination, l'épidémiologie, la
surveillance des eaux, etc...
La culture, la santé physique et moraite de nos jeunes soldats, de nos enfants, est une noble l'áche à laquelle se
dévouent chaque jour bien des organisations administratives sous le contrôle et
avec l'appui du gouvernement républicain pour qui tien de ce qui intéresse
l'avenir de la nation ne sauruit rester
ètenger.

CHOSES & AUTRES FRAPPE, MAIS ÉCOUTE !

Gabriel CLOUZET.

ECHOS

HEUREUX LECTEURS

MOULAY HAFID AIME LE CHOCOLAT

LE PRIX DUNE COMPAGNE

rieure. » d'Homère, une captive était estimée Au temps

La Réforme Electorale devant la Chambre

-- Le retrait de l'urgence est voté à la presque unanimité.

-- M. Poincaré annonce un projet dont il esquisse les grandes lignes, et sur lequel Il posera très nettement la question de contlance.

-- Le projet gouvernemental et les déclarations du Président du Conseil provoquent les protestations des antiproportionnalistes.

Un amendement de M. Lemire

M. Dansette contre l'abbé Lemire

t fundative.

M. LEMHER — It devia team complete endant de l'apparen du Senat.

M. LE PRESIDENT DU CONSEIL.

M. LE PRESIDENT DU CONSEIL.

Once reserves la question de Contance de ant l'one et Lautre assemblée.

GLESDE — D'aulleurs le contrôle du Sant, in le subtl, mais en ne le téclaine pas.

Incident Lemire-Dansette

Labbe LEMIRE interpelle ensuite M. Dansette qui se lève pour lui répondre Le président intervient à plusieurs reprises. M. Lemire continue, s'adressant foujours à M. Dansette:

Vous avez le droit de me cribler de vos traits ironiques, mais vous n'avez pas celui de me dire. À moi pas plus qu'à ces messieurs de la majorité, «avec lesquels je me solidanse du fond du cœur » (Applaudissements à sauche), que nous poursuivons le

Dent Pon honnare'
LE PRESIDENT DU CONSEIL. - Pa.

L'amendement Lemire

Minimum and the modern of the modern of the formula of the modern of the

Le quotient. --

Réalisation rapide

MANDITIEU S in rande sur lartice să în disension. Il demande a la Chambre, en repousset formellement toutes les discussions en d'autres termes de déclarer que la ton renfera pas en vigueur, (Apoliumbissements) romiques a droite.)

Tourquin, su citet, prochamer que la lot referent en vigueur aux prochames elections disens en vigueur aux prochames elections disens de last le monde est persuade du configue de la configueur aux prochames declares.

e frecheultatornel le principe au de suit, nete, dital, que le gar-sait, parallel. Infention de l'uni-aits son projes.

SIDENT DU CONSEIL — Non l'Applicasements irrolonges a service et la l'extraure gaurre ;

Mais, messieurs, our entindre ce qui nous s. Intarité; — le vais lire quelque M. Deschanet

(Applaudissements

le 33 et dernier est enfin adopté par ième paragraphe de l'arti-

ornément aux indications du tableau directé à la presente loi w.

M. Defoncle fait adopter un paragraphe bis, qui spécifie que dans aucun département de la France continentale, à l'excepton du territoire de Belfork, le nombre des éputés ne peut être inférieur à ceiui des énateurs augments d'une unité.

Contre la Réforme

BRETON s la parote sur l'ensemble. Il demande à la Chambre de retirer à le soi en délibération la bénétice de l'urgence.